



MEMPHIS IBC ET KBA

Dawn Tyler Watson



Dr. Don



Ray Bonneville



nous avons été globalement déçus par le niveau des groupes retenus. Là où nous attendions originalité, technique contrôlée, qualité vocale, érudition, nous n'avons eu, trop souvent, que grosse artillerie et hégémonie guitaristique. En cause, sans doute, la brièveté du set que les concurrents

Dans notre précédent numéro, Daniel Léon dressait de Memphis le portrait d'une ville musicalement plus tournée vers son passé que vers son présent. Un constat que tout visiteur peut faire par lui-même. Heureusement quelques événements viennent ponctuellement tirer la ville de la nostalgie dans laquelle elle semble se complaire.

Tout le mérite en revient à la Blues Foundation, qui, outre son activité permanente consacrée à la valorisation du blues, y organise deux manifestations emblématiques. Depuis 33 ans, les Blues Music Awards, anciennement W.C. Handy Awards, mettent en lumière les artistes et les disques qui ont fait l'actualité de l'année écoulée. Né en 1980, l'International Blues Challenge est l'autre événement phare qui fait converger vers Memphis des centaines de musiciens au début du mois de février. Pour faire court, l'IBC peut se comparer aux tremplins organisés chez nous par Blues sur Seine ou les Rendez-vous de l'Erdre. À la différence – et elle est de taille –, que c'est plus de 200 formations ou artistes qui sont engagés dans les catégories "solo/duo" ou "bands", présentés par les "blues societies" participantes. Pour cette 28^e édition, 119 groupes et 85 artistes "solo/duo" se produisaient sur une des 19 scènes (essentiellement les clubs de Beale Street) devant un jury chargé de sélectionner les 97 élus appelés à participer à la demi-finale du vendredi. Passé ce stade, il ne restait plus en lice que 9 groupes et 8 solo/duo appelés à prendre part à la finale du samedi 4 février dans le cadre majestueux de l'Orpheum Theatre.

Si la grande majorité des postulants était venue de tous les États américains, beaucoup d'artistes venaient de contrées plus lointaines, d'Europe (Hollande, Finlande, Croatie...) mais aussi d'Australie, d'Afrique du Sud ou des Philippines, justifiant pleinement la dimension internationale de l'IBC.

Pour la France, c'est France Blues, un organisme qui s'est donné pour but de fédérer les différentes composantes du "paysage bluesistique français", qui faisait office d'interface avec la Blues Foundation et avait sélectionné (après consultation de ses membres) trois représentants : Fred Chapellier et son groupe, Cisco Herzhaft et, dans une catégorie réservée aux "jeunes pousses", Jumpin' In The Westside (voir SB 204 et son CD). Emmenée par Jean Guillermo et Fred Delforge de France Blues, cette "délégation", comprenait également les récipiendaires français d'un "Keeping The Blues Alive" award.

Ces fameux awards récompensent, en marge de l'IBC, les activistes de la cause du blues, ceux qui, à côté des musiciens, entretiennent la flamme : clubs, festivals, écrivains, promoteurs, labels, photographes, radios, etc. La promotion 2012 distinguait par exemple Rodgers Redding (catégorie agent), Treme (TV), Scott Barretta (journaliste), George Wien (promoteur), Severn Records (record label), etc. Pour la catégorie "international", c'est Mike Lécuyer qui était choisi pour la création de La Chaîne du Blues sur Internet et le trophée "print media" revenait à *Soul Bag*, ainsi que nous l'évoquions dans notre précédent éditorial (SB205). La cérémonie de remise avait lieu au cours d'un brunch à l'hôtel Doubletree de Memphis, le samedi 4 février, devant un parterre réunissant tout le staff de la Blues Foundation et d'éminents acteurs

de la scène blues américaine (Jay Sieleman, Bruce Iglauer, Dorothy Moore, Michael Frank, Bob Corritore, Michael "Hawkeye" Herman, etc.). À noter que des représentants du consulat de France avaient fait le déplacement depuis Atlanta pour assister à l'événement.

L'après-midi, la musique reprenait ses droits à l'Orpheum Theatre avec tout d'abord la finale des "bands". Les règles sont strictes et respectées à la lettre : chaque formation dispose de vingt minutes et pas une de plus, et les changements de plateau ne prennent pas plus de dix minutes, balance comprise. Pourtant le son fut, à une exception près, toujours nickel. Le compte rendu détaillé du concert est consultable sur notre site. Disons ici simplement que

compensent en surjouant, concentrant tous leurs atouts supposés en un minimum de temps. Logiquement, c'est The Wired!, le groupe le plus éclectique dans ses sources qui l'emporta. Nous avons aussi apprécié le dynamisme de Mickey Jr. & the Stone Cold Blues, la belle voix de Paula Harris et la personnalité de Selwyn Birchwood qui demande à être mieux maîtrisée.

Les finalistes catégorie "solo/duo" apportèrent plus de fraîcheur, de variété et de personnalité au concert du soir. Nous avons retrouvé avec plaisir le blues soul intense de Dawn Tyler Watson et Paul Deslauriers et apprécié le piano swingant de l'Australien Dr. Don ou les lectures inspirées de Lucious Spiller. Le prix est revenu à Ray Bonneville en récompense d'une prestation folk blues intimiste.

La nuit n'était pas terminée et les clubs de Beale Street rivalisaient de décibels pour attirer le "blues tourist"... ♦

Jacques Périn

Ci-dessous : Michael "Hawkeye" Herman, Bruce Iglauer, Jacques Périn, Mike Lécuyer, Jean Guillermo

Photos © Fred Delforge sauf Orpheum Theatre © Nicolas Teurnier

